

Val de Loire

Tutti frutti

Un vigneron angevin a intercalé des poiriers, cerisiers et autres groseilliers dans une plantation de cépages... méridionaux.

« **C'**est un projet un peu fou. Et sûrement pas rentable », affirme en souriant Daniel Macault, vigneron du domaine des 2 Moulins, à Juigné-sur-Loire. Fin mai, le vigneron angevin a achevé une plantation de 2 200 ceps pour le moins originale. Il y a intercalé trois rangs de fruitiers entre deux rangs de vigne. « *Cet hiver, on a mis en terre dix arbres par rang : poiriers, cerisiers... Et trois fruitiers buissonnants entre chaque arbre : groseilles, cassis... Soit, au total, une centaine de fruitiers, précise le vi-*

ticulteur, en cours de conversion bio sur une partie de ses 70 ha. Et pour pousser le bouchon plus loin, on a choisi des cépages du Sud : côt, syrah, tempranillo et sciaccarello. On anticipe pour une génération future si jamais le cabernet franc et le grolleau n'étaient plus adaptés ici à cause du réchauffement climatique. »

La parcelle sera suivie par des étudiants en agrobiologie de l'IUT d'Angers, qui ont déjà posé des pièges à insectes volants et rampants. « *L'objectif de l'étude, ce sont les interactions entre les*



DANIEL MACAULT, vigneron angevin, dans sa parcelle plantée de ceps de vigne et d'arbres fruitiers. P. TOUCHAIS

fruitiers et la vigne, sur la faune, les maladies... », indique Daniel Macault. Guillaume Gastaldi, technicien de l'ATV 49 avec lequel le vigneron travaille au sein d'un groupe Déphy, suit le projet. S'il n'attend pas de rentabi-

lité de sa parcelle, Daniel Macault compte s'en servir pour poursuivre le développement œnotouristique de son domaine. L'an prochain, il projette de planter des cépages résistants. **PATRICK TOUCHAIS**

Champagne

Soulagez vos douleurs à - 110 °C

Un centre de cryothérapie assure que cette technique soulage les maux des vignerons.

« **L**es syndromes inflammatoires et chroniques dont souffrent les viticulteurs sont le domaine de prédilection de la cryothérapie », assure Bastien Bouchet, le cogérant du pôle de cryothérapie rémois implanté à Bezannes (Marne). Cette technique, complémentaire des soins médicaux, soulage l'arthrose, les douleurs musculaires, les tendinites... « *En janvier 2016, je me suis démonté une épaule, témoigne Claude Georgeton, viti-*

culteur retraité à Sermiers, dans la Marne. Je souffrais, prenais des calmants et ne dormais que deux à trois heures par nuit. J'ai fait trois séances de cryothérapie trois jours consécutifs. Après, je n'ai plus eu besoin de médicaments. Puis j'ai refait des séances, en complément de la kinésithérapie. »

Une séance dure une petite demi-heure. On entre dans une cabine à - 30 °C, en short ou en maillot de bain, avec un masque en papier, des chaussettes, des chaus-

sures, un bonnet et des gants. Ensuite, la température tombe progressivement à - 110 °C, pendant trois à quatre minutes. À l'extérieur, un opérateur surveille en permanence le patient au travers d'une fenêtre et lui parle si besoin. « *C'est un peu surprenant la première fois, mais on s'habitue vite et on ne sent pas la température baisser, décrit Claude Georgeton. On est surpris que cela passe si rapidement !* »

Ces soins supposent l'accord préalable d'un médecin. Une séance coûte 42 €, les dix, 350 €, et les 100 – pour les entreprises – sont à 2 500 €. **AUDE LUTUN**



LA CABINE de cryogénéisation du pôle rémois installée à Bezannes. CRYOTERA

Val de Loire

UN KIT PÉDAGOGIQUE

Fin juin, des collégiens de Chinon ont été reçus dans une exploitation viticole et un centre de formation, avec leurs enseignants. À leur grande surprise, ils ont appris qu'un tractoriste pouvait gagner plus de 2 000 € nets. Leur visite fait partie du programme « Les chemins de la Vigne » qui vise à faire découvrir aux collégiens les métiers de la viticulture, lors des cours d'histoire, de français, de biologie... Le Val de Loire est l'un des quatre vignobles pilotes où ce programme, financé par les interprofessions, est déployé.

Champagne

Vivons cachés

Les champagnes Castelnau vont à nouveau sponsoriser le Tour de France. Mais, pour ne pas s'attirer les foudres de l'Anpa, la cave ne communique pas directement sur l'événement. Elle met en avant un « coffret collector » avec des bouteilles marquées par des traces de pneu de vélos, ainsi qu'une gamme « hors catégorie », dont les cuvées prennent les noms de prestigieux cols montagneux. Ou plutôt leurs initiales...

Marché en panne

Le marché des vins d'Alsace en vrac est à l'arrêt depuis début juin. Comparées à l'an passé, les transactions ont reculé de 59 000 hl alors qu'elles portent sur 200 000 hl par an, en moyenne. Pourtant, les courtiers signalent que des caves sont encore pleines. Ce calme plat s'explique par le fait que les ventes ont marqué le pas en 2017, à 942 000 hl (- 2 %), et surtout par la très belle charge des vignes cette année. Peu pressés, les acheteurs parient sur une baisse des cours.